

Condition d'osculation de la première polaire relative à une courbe algébrique plane

Autor(en): **Rossier, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **27 (1945)**

PDF erstellt am: **09.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742507>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

t_0 n'est autre chose que le « rapport de Student » et l'équation (4) se résout par une simple lecture dans une table.

5. — Sur ces deux exemples, on constate qu'il existe, bien qu'un paramètre reste indéterminé dans la distribution X , des régions qui sont indépendantes du dit paramètre et qui « contiennent une probabilité » qui est aussi indépendante du paramètre : celui-ci pourrait alors être appelé « paramètre ignorable ». Tout ce qui a été dit sur la loi ou l'hypothèse probabiliste complètement formulée subsiste donc dans le cas d'un paramètre ignorable.

6. — La portée de ces constatations n'est pas limitée aux deux exemples que nous avons pris. On peut généraliser la distribution introduite par la proposition A (ne pas se restreindre à la distribution normale ni même à des épreuves répétées dans des conditions invariables). On peut étendre aussi, dans la proposition C, la forme et le choix de la région V . On rejoint alors les régions dites « semblables à l'espace des observations par rapport à un paramètre indéterminé » dans la terminologie de Neyman et Pearson : une loi probabiliste complètement formulée admet un paramètre ignorable lorsque la région V qu'elle détermine est semblable à l'espace des observations par rapport au dit paramètre. Il en est ainsi, en particulier, des régions V déterminées ci-dessus par l'hypercylindre et l'hypercône.

Paul Rossier. — *Condition d'osculation de la première polaire relative à une courbe algébrique plane.*

Soit $C = \sum u_j = 0$ l'équation d'une courbe algébrique plane de degré n ; les u_j sont des formes binaires de degré j . On démontre que les points de contact des tangentes à C passant par un point $M(x_0, y_0)$ sont les intersections de C et d'une courbe P , dite première polaire de M par rapport à C et dont l'équation est

$$P = x_0 \frac{\partial C}{\partial x} + y_0 \frac{\partial C}{\partial y} + \sum (n - j) u_j = 0 .$$

On voit facilement que si la polaire de M passe par M , ce point appartient à C et, qu'en ce point, les deux courbes C et P ont même tangente. Nous nous proposons de chercher les conditions d'un contact plus élevé entre ces deux courbes, au point M .

L'osculacion implique l'égalité, pour les deux courbes, de la deuxième dérivée $\frac{d^2y}{dx^2}$. Rappelons l'équation donnant cette deuxième dérivée relative à la courbe C , déterminée par une fonction implicite :

$$\frac{\partial^2 C}{\partial x^2} + 2 \frac{\partial^2 C}{\partial x \partial y} \cdot \frac{du}{dx} + \frac{\partial^2 C}{\partial y^2} \left(\frac{du}{dx} \right)^2 + \frac{\partial C}{\partial y} \frac{d^2y}{dx^2} = 0 . \quad (1)$$

Pour la polaire, on a une équation analogue, dont les coefficients sont exprimés au moyen des dérivées partielles des u_i d'ordres un, deux et trois. Le point M étant choisi sur la courbe, appliquons le théorème des fonctions homogènes. Les coefficients des termes indépendants de $\frac{d^2y}{dx^2}$ s'avèrent ainsi proportionnels à ceux de l'équation (1); le facteur de proportionnalité est $(n - 2)$; le coefficient de la seconde dérivée est multiplié par $(n - 1)$. Éliminons entre les deux équations les termes contenant la première dérivée; il reste la condition

$$\frac{\partial C}{\partial y} \frac{d^2y}{dx^2} = 0 ,$$

qui est, pour le point M , celle d'être un point d'inflexion de C .

En un point d'inflexion d'une courbe algébrique, la première polaire a, avec la courbe, un contact d'ordre deux et réciproquement.

Pierre Balavoine. — *Sensibilité du goût à l'acide sulfureux.*

L'emploi de l'acide sulfureux pour la conservation des denrées est des boissons est très ancien et tend à se généraliser. Sa teneur ne doit cependant pas dépasser une certaine limite pour ne pas être nuisible à la santé. On a affirmé que la saveur suffit à écarter les produits trop soufrés. Qu'en est-il au juste ? A